L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 2 OCTOBRE 1885.

L'Hon. John J. Fitzpatrick.

Le corps de l'honorable John J. Fitzpatrick, mort lundi dernier à Waukesha, est arrivé ici hier matin. A 4 heures de l'après-midi, un cortège nombreux, un cortège d'élite a accompagné le cercueil qui emportait ce citoyen si utile, cet ami si dévoué, qu'entourèrent toujours et l'estime et l'affection de tous ceux qui le connurent.

Durant cette journée d'hier l'Hôtel-de-Ville—sauf les bureaux de la Trésorerie—est resté fermé, par respect pour la mémoire de cet excellent homme, dont le souvenir ne s'effacera pas de longtemps.

Nous envoyons à sa veuve l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie.

Théâtre de l'Opéra.

Messieurs Galinier et Rousselot, agents de M. Durieu, partent aujourd'hui pour New York. Ils s'y embarqueront mercredi prochain sur *l'Amérique*. Ils se rendent à Paris, afin d'y veiller à la formation de la troupe dramatique dont les représentations auront lieu durant quatre mois au théâtre de l'Opéra de la rue Bourbon.

Nous remercions ces messieurs de leur bonne visite ; nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Ce nous est un plaisir de le répéter à M. Durieu, que lui aussi nous avons eu l'avantage de recevoir : son entreprise trouvera en nous les sympathies les plus sincères.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Dans quarante jours l'Exposition des Amériques s'ouvrira à la Nouvelle-Orléans. A partir de cette date du 10 novembre, et durant quatre ou cinq mois, il est certain que nous recevrons chaque jour de nombreux visiteurs, et que, par conséquent, la chance sera belle pour tout ce qui est ici exploitation théâtrale.

Mais M. Bidwell, qui sait si bien jouer ses cartes, n'a pas eu besoin d'attendre cette inauguration pour revoir cette foule dont l'Académie de Musique a depuis longtemps pris l'habitude. La trois-ième semaine de sa saison 1885-1886 va se fermer, et jusqu'ici la moyenne de ses recettes est restée fort belle.

Minstrels, Lizzie May Ulner et la troupe actuelle, celle de M. Geo. S. Knight, auteur et acteur, lui ont valu cette riche aubaine.

Le choix de *combinations* qu'il a fait durant son séjour à New York, promet une continuation de veine au directeur.

A la troupe Knight qui jouera trois fois encore (ce soir et demain en Matinée et en Soirée) la farce *Over the Garden Wall*, succédera, dimanche M. Charles O. Harris dans la comédie-vaudeville, si souvent applaudie : *The Professor*.

CONCERT SACRÉ.—Un Concert Sacré sera donné après demain dimanche à l'Eglise de Notre-Dame du Rosaire, (Paroisse St. Charles), avec le concours des dames de cette Paroisse et celui des membres du Cercle de la Harpe Eolienne, toujours prêts quand il s'agit d'une bonne action.

Le produit de ce Concert est destiné au fonds du "St. Charles Parochial School," actuellement en voie de construction.

On commencera à 3 heures.

Prix du billet 50 cents.

Nous remercions le Rév. G. Jobard des cartes qu'il nous a fait parvenir.

THÉATRE FARANTA.—La troupe Riley et Fey en est à ses dernières représentations. Son engagement finit dimanche soir. Aujourd'hui *The Travelers*, un pas tout à fait nouveau, sera joué. Lundi, début du *Goblin Combination*, qui obtient en ce moment du succès à Louisville.

BANQUET.—Les sociétés de bienfaisance sont nombreuses à la Nouvelle-Orléans, mais aucune de celles-là n'est assise sur des bases plus solides, ne dispense le bien avec plus d'intelligence et de largesse que la Société de Bienfaisance des Bouchers.

Si l'on dressait la liste des secours qu'elle a donnés depuis dix-neuf ans qu'elle s'est fondée, ce serait là un véritable livre d'or. Et cette mission, elle la remplit sans bruit, sans réclame, en se servant chaque année des membres nouveaux, qui viennent multiplier ses moyens d'action.

Nous n'avons pas besoin de le dire, cette association se compose exclusivement d'hommes utiles, d'hommes de travail.

Connaître son rôle, vous n'y trouverez que des noms honorables ; des citoyens qui prodiguent à la communauté les garanties de l'activité, de la probité, de la famille.

C'est un rude labeur que celui des bouchers ; les fatigues de leur industrie sont de celles qui éprouvent fortement. Par les plus détestables nuits, qu'il pleuve, qu'il vente, que la bise glaciale vienne les cingler à leurs étaux, il faut être à son poste, y demeurer ; et ils s'y rendent avec une régularité toute militaire.

Et cependant malgré cette existence si dure parfois, la gaité est un des traits caractéristiques des bouchers. Ils se sont fait une habitude de cette constante facétie de nuit et de jour, et ils s'en acquittent en conservant presqu'invariablement leur belle humeur.

S'il en est ainsi, même aux heures de travail, jugez de ce que doivent être ces France et joyeux compagnons quand sonne celle du plaisir.

Or voici venir leur fête annuelle ; voici qu'ils vont célébrer leur dix-neuvième anniversaire. Pour cette journée-là ils tiennent en réserve un riche fonds de bonhomie et un accueil cordial à leurs invités. Quand ils vous reçoivent alors, vous êtes bien réellement chez vous ; ils sont ingénieux à vous servir. Vous comprenez, du reste, qu'à semblable occasion, ils ne se contentent pas de cette excellente gaité ; ils y ajoutent quelque chose de plus substantiel.

En effet, la célébration de chacun de leurs anniversaires se manifeste par un banquet, et vous imaginez que pour former le menu de celui-là, ils n'ont pas réservé les plus mauvais morceaux. Si les bouchers sont de rudes travailleurs, ils sont aussi des gourmets, et très fins, nous vous l'affirmons.

Leurs banquets ne sont pas renommés seulement pour l'entrain qui y éclate, mais aussi pour la façon recherchée, artistique, dont ils sont préparés. S'il est vrai que les cordonniers sont les plus mal chaussés, il est certain, par contre, que les bouchers sont des fourchettes expertes ; qu'ils rangent bon et boivent frais.

Après demain 4 octobre se produira leur dix-neuvième preuve à cet égard ; c'est à la Salle de l'Etoile Polaire qu'elle sera faite.

Un peu d'exorcice est, vous le savez, la meilleure préface que l'on puisse donner à un dîner ; pas d'abîmes qui ait une vertu plus apéritive qu'une marche. Fidèle à sa tradition, la Société de Bienfaisance des Bouchers défilera donc en corps par les rues principales de la Nouvelle-Orléans (on lira leur itinéraire dans une autre colonne de l'ABEILLE), et cette promenade officielle achevée, membres et invités se mettront à table à cinq heures.

Nous remercions l'Association des invitations adressées à l'*Abeille* et sommes heureux de saisir l'occasion de ce nouvel anniversaire pour souhaiter prospérité pleine et continue à ces hommes estimables et pratiques, chez lesquels le cœur est aussi développé que le sont, en général, la poigne et le biceps. Ce n'est pas peu dire.

—L'Association de Bienfaisance Mutuelle de St-Maurice n'aura pas perdu pour attendre. Le temps aussi l'est désappointée dimanche dernier, s'est bien manisé, et s'il est après-demain ce qu'il se montre au moment où nous écrivons ces lignes, c'est par une charmante température qu'aura lieu l'une des plus attrayantes Excursions de la saison. Par suite même du délai qu'elle a subi, elle sera encore mieux organisée et la journée n'en sera que meilleure au Shell Beach. A quelque chose cyclone est bon.

—Nous nous ferons un devoir—et fort agréable d'ailleurs—de parler, au cours de la semaine prochaine—de la fête que préparent les Fils de la Louisiane, en l'honneur de leur vingt-neuvième anniversaire. Pour aujourd'hui, contentons-nous de redire qu'elle aura lieu aux Fair Grounds, le dimanche 11 octobre. Il y aura Promenade-Concert et Bal.

Par l'intermédiaire de son courtois secrétaire, M. J. V. Rotill, nous envoyons nos meilleurs compliments à cette belle Société où l'ABEILLE ne compte que des amis.

—A mercredi prochain l'ouverture du Palace-Museum où M. Robinson, l'entrepreneur si populaire directeur, prétend se surpasser.

Les représentations auront lieu tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée, 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er octobre 1885.
Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	67	19¼
Midi	79	26
3 P. M.	79	26
6 P. M.	74	23¼

Nlle-Orléans, 1er octobre 1885, 3 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	65	Nashville, Tenn.	71
Augusta, Ga.	66	Pittsburg, Pa.	80
Savannah, Ga.	73	Cairo, Ill.	72
Mobile, Ala.	79	Davenport, Iowa	61
Montgomery, Ala.	79	Dubuque, Iowa	62
Vicksburg, Miss.	76	Keokuk, Iowa	62
Galveston, Tex.	82	La Crosse, Wis.	66
Indianola, Tex.	82	St. Louis, Mo.	70
Shreveport, La.	71	St. Paul, Minn.	62
Corsicana, Tex.		Leavenworth, Kan.	64
Chattanooga, Tenn.	62	Omaha, Neb.	72
Cincinnati, O.	71	Yankton, D. T.	72
Louisville, Ky.	72	Key West, Fla.	85
Memphis, Tenn.	74	Nlle-Orléans	79

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

B. G. Dixon à Mlle A. G. Fitch.
M. J. Smith à Mlle M. E. Stafford.
C. Stephens à Mlle H. Napoleon.
D. Alessi à Mlle A. Adamo.
D. Bonnecarrère, jr. à Mlle M. Adamo.
A. B. P. Denaboin à Mme M. M. Becha.

Naissances.

Mme F. Romer, un garçon, 24 août.
Mme John Feldman, une fille, 21 août.
Mme H. Gosson, une fille, 15 sept.
Mme A. Frey, une fille, 14 sept.
Mme H. Gilbert, un garçon, 14 avril.
Mme F. W. Hughes, un garçon, 21 sept.
Mme J. Bornbach, une fille, 3 sept.

Décès.

E. Isabella, 15 ans, paroisse Plaquemines, Lac.
H. C. Rodiaere, 56 ans, 208 rue Baronne.
C. Gourrier, 38 ans, 254 rue Marais.
Mme J. Lewis, 49 ans et 6 mois, 271 rue Bourgogne.
Henry Cole, 13 ans et 3 mois, rue Washington, près Green.
A. L. Hoadley, 3 ans, 4 mois et 12 jours.
W. Foliger, 3 ans, rue Soniat, près Broad.

Ventes fiscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Wm F. A. Hooper et als. à Wm P. Kearns, 2 terrains avec bâtisses dans l'île compris entre l'Avenue Peters, les rues Lourine, Annonciation et Tchoupitoulas.....$1100

Oscar Berbergue à H. Muthis, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Union, Bagatelle, Villeré et Urquhart.....$172 00

Alfred S. Gutierrez à Pascal Mengell, un terrain sur le chemin Gentilly (côté droit).....$19 25

F. F. Graham à J. S. Ward, une portion de terre dans l'île compris entre les rues Peters, Clay, Conti et Bienville.....$32,500

Succession de John Boehm Sr., à S. G. McMahon et Jas. Sweeney, deux terrains avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Tchoupitoulas, Jersey, Arabella et Joseph.....$250

Ventes par le percepteur des taxes :

V. De Bouchel à Jos Holz, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre les rues des Champs Elysées, Bernard, Français et St. Claude.....$21 35

Mme Dumas à Jos Holz, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Prosper, Antonia et Claiborne.....$17 87

Succession F. Boling à Jos. Holz, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Peters, Marigny, Manville et Decatur.....$24.80

F. Fabre à R. Martin, une portion de terre avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Camp, Chesnut, Bordeaux et Valence.....$30

E. Burthe à R. Martin, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Plaquemine, Chesnut, Webster et l'Avenue Henry Clay.....$10 00

J. M. P. Blanchard à R. Martin, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Lourel, Jersey, Upper Line et Lyon.....$30 00

E. A. Brandias, agent de E. P. Brandias, et als. à H. F. Labbé et als., trois terrains avec bâtisses dans l'île compris entre les rues Canal, Gasquet, Dolhonde et Broad.....$1,860

Mme Jos. Hara à F. G. Hartleb, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre la Promade Triton, les rues Condé, Calliope et Baronne.....$700

F. G. Hartleb à Peter Barba jr, un terrain avec bâtisses dans l'île compris entre la Promenade Triton, les rues Carondelet, Calliope et Baronne.....$700

Cour civile de district. — Les nouvelles instances devant cette cour sont les suivantes :

Guiseppe Terranova vs L'Annonciateur des hypothèques—Pétition demandant la mise en demeure du défendeur de cancéler un lien pesant sur un immeuble.

Mme Blanche T. Tèrre vs La ville de la Nouvelle-Orléans—Réduction sollicitée d'un assessement imposé sur les effets immobiliers de la demanderesse.

N. S. Fernandez—Emancipation demandée.

Cour Criminelle.—Section A — Juge Roman—Le ministère public a mis fin hier aux poursuites dirigées contre Charles Firmin pour attaque à main armée, et blessure (deux chefs) sur la personne de Charles Ferran.

Le grand jury a mis hors de accusation devant ce tribunal, George. E. L. Morgan, qui a détourné à son profit une somme de $1,000.

Charles Davis, homme de couleur accusé de tentative de vol avec effraction, le jour, prise la cour de le mettre en jugement. Il est détenu en prison depuis le 9 avril dernier.

Le Grand Jury poursuit son enquête relativement à l'accusation de parjure pesant sur Joseph Casey.

Cour du recorder Barthe.—Mike Newell a tenu des propos blessants à l'endroit de J. H Weber ; il lui en a coûté une amende de dix dollars.

Charles Briscondo a bourré délié pour avoir obstrué la voie publique au mépris de l'injonction d'un agent de police.

Le couple Marzero s'est départi d'un *bank-note V* pour son absorption immodérée du jus de la treille.

Kate McDonald a des mœurs intempérantes qui l'ont fait envoyer au *violon* pour un séjour d'un mois.

Carrie Meyers et Rose Maxwell ont rempli l'air de jurons ; l'agent de police Dillon s'en est scandalisé, et le juge d'instruction a puni chacune des horizontales d'une amende de $10.

John St-Martin est accusé d'avoir acheté un objet qu'il savait volé. A plus tard sa mise en jugement.

Cour du recorder Barthe.—Emile Pow est accusé devant cette cour de police correctionnelle, par Johanna White, de vol. Son interrogatoire est fixé au 5 du courant.

Henry Kerns, Joseph Boyle et Jewell Smith ont, chacun, payé une amende de $10 pour avoir troublé la paix.

Edmond Holland comparaîtra devant ce juge d'instruction, le 5 de ce mois, sous l'inculpation d'attaque à main armée sur la personne de Max Wolf.

Aventure galante.—Hier matin, un marin du navire de guerre mexicain "*Independancia*" à l'ancre dans notre port, s'est présenté à la cour de police correctionnelle de notre district et y a déposé une plainte contre Emma Jones, plus communément connue sous le nom de "Buff." Infortuné plaignant, Antonio Garcia Rodriguez, a raconté qu'il s'était égaré, la veille, dans un quartier où, après la tombée de la nuit, on ne rencontre que des coupeurs de bourses. Venant à passer devant la sirène Emma sur le seuil de son antre, il ne resta pas, comme Ulysse, insensible à ses séductions et voulut lui conter fleurette. La perfide charmeresse alla vite au-devant, à peine avait-elle englué le loup de mer qu'elle lui fit très adroitement l'aplication de son portemonnaie contenant la somme de cinq cents dollars, fruit de vingt années d'économie. Nous laissons deviner la déconvenue de l'émanouré Rodriguez en déconvrant que pendant qu'il couisais des mots sucrés à l'oreille de sa dame de cœur, elle lui passait les mains dans les cheveux et dans les poches.

Des perquisitions faites par la police immédiatement ont eu pour résultat la rentrée en possession par le Mexicain d'une partie de sa petite fortune. Il va sans dire, qu'Emma et toute une nichée de femmes galantes ont été conduites en prison ; celles-ci, sous l'inculpation de participation au vol.

Souvent femme varie, prétend Rodriguez, malhabile qui s'y fie.

Mort horrible.—Une vieille pensionnaire de la Maison d'Anmônes Shakspeare, affligée de douloureuse infirmités dont la plus grave était son âge avancé, 78 ans, Mme Elize Hopkins, *a été hier*, la victime d'un bien triste accident, dans la partie supérieure de la ville, avenue St-Charles, à la jonction de la rue St-Joseph. La malheureuse femme longeait la voie ferrée et n'a pas eu le temps de s'éloigner d'un char qui *marchait* à toute vitesse et qui la écrasée. Lorsqu'elle a été relevée, elle n'avait plus forme humaine ; les roues de la lourde voiture l'avaient mutilée de la tête aux pieds.

Exposition.—Tous les travaux et embellissements entrepris à l'exposition sont presqu'achevés. Le parc est aujourd'hui charmant et attrayant ; les plantations sont superbes et les gazons d'une fraîcheur remarquable.

L'emplacement pour le Base Ball est vaste. Partout vont être établis des sièges pour les nombreux amateurs qui voudront assister aux luttes entre les divers compagnies.

Le commissaire Hilder, écrit de Mexico, en date du 21 septembre, qu'il n'a pu faire jusqu'ici aucun arrangement avec le Président Diaz à cause des fêtes données à l'occasion des anniversaires de la naissance de ce dernier et de l'Indépendance du Mexique, et surtout à cause de l'ouverture du nouveau Congrès Mexicain. Il compte avoir bientôt une entrevue avec le Président.

Les deux orchestres du huitième de cavalerie et des Zouaves désirent beaucoup venir se faire entendre à la Nouvelle-Orléans ; il rendra compte immédiatement.

Le Président vient de nommer Senor Payen, le chef de musique si populaire à la Nouvelle-Orléans, capitaine de première classe.

Son orchestre et lui seraient bien aise de revenir dans notre ville, où ils ont reçu une si charmante hospitalité, pour contribuer au succès de notre Exposition.

Le Rev. A. E. P. Albert, commissaire pour le population de couleur de l'Etat de la Louisiane, vient de parcourir les paroisses Lafayette, Rapides, Avoyelles, St. Landry, Ibérie, Ste. Marie. Il rapporte que portout cette population s'apprête à figurer brillamment dans notre tournoi industriel et agricole.

Le Delaware et la Caroline du Sud qui ont l'intention de prendre une part active à notre Exposition, viennent de nommer leurs commissaires : MM. Wm. Dean et S. H. Rousom.

Le commissaire Franck annonce à M. Arthur Durieu que l'on fait de grands préparatifs dans la Géorgie et que les visiteurs de cet Etat seront beaucoup plus nombreux que l'an dernier.

Paragraphes.—L'agent de police De Rance a mis en état d'arrestation, l'avant-dernière soirée, M. Henri Desforges dont l'intention était de se battre en duel, le lendemain, avec M. Sydney Audry. Ce dernier s'est constitué prisonnier dès qu'il a su l'intervention de la loi pour empêcher la rencontre.

—Des malfaiteurs ont essayé dimanche soir d'incendier la demeure de Mme Blum, rue Jefferson, à Alger. Ils avaient saturé d'huile de charbon la devanture de la maison, et y avaient déjà appliqué la torche lorsque la police les a mis en fuite.

—La perception des taxes de l'année 1884 s'est élevée, hier, à $43,049 44.

—M. Hardy, contrôleur de la ville, a brisé hier le cachet des soumissions qu'il a reçues pour l'achat du bateau à dessécher actuellement dans les chantiers de construction Gondorf.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Mariage de Mlle Nevada.

Paris 1er octobre—Le mariage de Mlle Emma Nevada et du Dr. Raymond Palmer, de Birmingham, Angleterre, a eu lieu aujourd'hui—La cérémonie civile s'est faite à l'Ambassade anglaise, et la cérémonie religieuse à l'église des Pères de la Passion.

Les filles d'honneur étaient Miles Morris, Johnston, Everest et Tift, des Etats-Unis.

M. Salvini, le tragédien italien, était présent.

Il y avait un grand nombre de personnages marquants de la société américaine, anglaise et parisienne, et un grand luxe de toilette.

Un orchestre avait été engagé pour cette occasion et Mlle Laura Moore a chanté un solo avec accompagnement de harpe.

Un grand repas a été donné à l'Hôtel Athenæ.

La chapelle Avenue Boche était décorée avec luxe.

Le fils et la fille de Mme Ristori assistaient à la cérémonie. Au banquet M. Salvini a passé au bras de la mariée un bracelet enrichi de diamants.

L'Union de la Bulgarie et de la Roumélie. Le journal le Temps.

Paris, 1er oct—Le journal le Temps écrit : "La Russie a décidé de reconnaître l'union de la Bulgarie et de la Roumélie. L'Allemagne ne s'opposera pas à l'Union et l'Autriche y donnera son consentement à condition qu'une compensation soit accordée à la Servie et à la Grèce.

Le différend relatif à la Roumélie.

Copenhague, 1er octobre — M. De Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie, a eu une conférence avec le Czar au sujet du différend Roumélien, à Fredericksberg, village situé à 21 milles de cette ville.

Fredericksberg est la résidence d'été de la famille royale de Danemarck.

Mort du comte de Shaftesburry.

Londres, 1er oct—Le comte de Shaftesburry est mort,

Le Prince Alexandre.

Philippopolis, 1er oct — Le Prince Alexandre presse activement les travaux de défense.

Les troupes Bulgares de Sofia remplacent les volontaires qui sont partis pour la frontière.

Toutes les positions stratégiques et les passes sont fortifiées en ce moment et des postes militaires ont été fortement augmentés.

Le tarif du télégraphe postal de la Roumélie Orientale est maintenant le même que celui du nord de la Bulgarie.

Les Puissances et la Porte.

Londres, 1er oct—Les Puissances ont décidé de désommager la Servie, si la Porte accepte l'Union entre la Bulgarie et la Roumélie.

Les journaux russes—Le Czar.

St-Pétersbourg, 1er oct—Les journaux russes expriment l'opinion que la conférence des ambassadeurs à Constantinople, relativement à la question roumélienne, sera sans résultat.

Le Czar a convoqué un meeting des gouverneurs des diverses provinces, qui aura lieu dans le courant du mois actuel, afin de conférer avec eux au sujet de la situation intérieure de la Russie.

Le premier Ministre de la Roumanie.

La Porte.

Vienne, 1er octobre—M. Bratiano, premier ministre de la Roumanie, qui a eu des entrevues avec l'Empereur François Joseph d'Autriche et le Comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères autrichien, relativement à l'attitude de la Roumanie, dans le cas de guerre entre la Turquie et la Bulgarie, est parti pour conférer avec le Prince Bismarck.

Il se rendra ensuite auprès du Czar. Sa mission a pour but d'obtenir que la Roumanie soit reconsidérée comme inviolable et qu'on accorde à celle-ci des droits semblables à ceux dont jouit la Belgique, en cas d'hostilités.

L'opinion que la crise s'étend et qu'à moins que les Puissances n'intervinnent immédiatement, la guerre est inévitable, semble gagner du terrain.

La Porte, comme mesure de précaution pour emmagasiner des réductions de vivres en cas de guerre avec la Bulgarie, a lancé un ordre qui interdit l'exportation des céréales.

Ordre du gouvernement turc.

Constantinople, 1er octobre—Ordre a été lancé aux troupes turques de se masser à Adrianople. Un grand nombre de russes traversent la frontière pour se joindre aux Bulgares.

Les troupes Serbes.

Londres, 1er *octobre*—Le gouvernement serbe a 80,000 hommes sous les armes. On craint que le roi Milan ne force un coup de main, ayant que la conférence soit terminée.

La population de la Grèce envoie des pétitions au Roi George, lui demandant d'adopter des mesures vigoureuses contre à la révolution Roumélienne.

Le prisonnier Riel.

Londres, 1er oct—Le Conseil Privé prendra en considération l'affaire Riel, conspirateur canadien, dans une quinzaine.

M. de Giers et le Prince Bismarck.

Berlin, 1er oct—Le résultat de la récente entrevue de M. De Giers, premier ministre de la Russie et le prince Bismarck, sera d'empêcher la Servie, la Grèce et la Montenegro d'attaquer la Turquie.

S'il en était autrement l'Autriche soutenait, croit-on, un coup énergique sur Salonique et pourrait même sur Constantinople ; ce qui soulevrait la Russie et résulterait en une guerre européenne.

Le journal Standard.

Londres, 1er octobre—Le journal *Standard* se plaint amèrement de ce que Sir Hicks Beach n'ait pas de programme.

La même feuille ajoute qu'il est inutile de condamner le programme libéral lorsqu'on n'en a pas un autre à y substituer. Elle exprime l'espoir sérieux que Sir Michael se contentera de montrer de l'hésitation à devancer Lord Salisbury.

L'escadre anglaise.

Malte, 1er oct—Le bruit circule ici que l'escadre anglaise de la Méditerranée a reçu l'ordre de se rendre en Turquie.

Le correspondant du journal London Times.

Londres, 1er oct—Le correspondant du journal London Times résume ainsi la position de la Turquie : "La Turquie, écrit-il), n'a ni armée prête à marcher, ni vivres, ni argent dans son trésor, ni vigueur dans son administration. Il faut bien qu'elle se soumette à l'inévitables."

Mort d'un philantrope.

Londres 1er octobre—Le Comte de Shaftesbury est mort.

Les derniers moments de Lord Shaftesbury.

Londres, 1er octobre—Les derniers moments de Lord Shaftesbury ont été calmes.

Le matin il a dicté deux lettres adressées à ses sœurs ; a causé gaiement avec plusieurs membres de sa famille et leur a fait ses adieux. Jusqu'au dernier moment il a conservé toutes ses facultés mentales.

Plusieurs lettres s'enquérant de la santé de Lord Shaftesbury, ont été reçues d'Amérique.

Le gouvernement italien. La flotte grecque.

Londres, 1er oct—Le gouvernement italien a notifié les Puissances qu'il est en faveur du maintien du statu quo en Roumélie, et qu'il est prêt à donner sa coopération pour mettre fin à la crise.

La flotte grecque se masse à Salamine et sera passée en revue prochainement par le Roi.

Le roi Milan est arrivé à Nissa, où une brillante réception lui a été faite.

La Banque de Philippopolis.

Londres, 1er octobre—La banque de Philippopolis a fermé ses portes.

Un désordre général règne dans les cercles commerciaux.

La Porte.

Londres, 1er oct—La Porte a donné l'ordre aux chemins de fer de se tenir prête à transporter les troupes de Salonique à Adrianople.

On évalue qu'il y a actuellement 6000 turcs qui font face à 5000 Bulgares sur la frontière.

L'opinion générale dans les grandes villes européennes est que la Conférence de Constantinople sera un échec.

Si la Roumélie est appuyée, la Grèce, la Servie et autres pays demanderont la compensation ; ce qui ouvrirait de nouveau la question et susciterait des troubles.

Conférence des Puissances.

Constantinople 1er octobre—Les Ambassadeurs se sont réunis aujourd'hui à la résidence du Comte Corti Ambassadeur d'Italie, pour prendre en considération la question Roumélienne.

Ils se sont ajournés bientôt cependant, et sans transiger aucune affaire d'un caractère important, parce que plusieurs d'entr'eux n'ont pas encore reçu d'instructions formelles de leurs gouvernements respectifs.

La Porte a adressé une circulaire aux Puissances, qui proteste contre la récente mesure du prince Alexandre : le téléversement des Musulmans, résidents de la Roumélie.

Le Roi Milan.

Nissa, 1er octobre—Le Roi Milan a tenu une réception aujourd'hui en cette ville au Palais Royal. Il a été accueilli par la populace comme le souverain de la Macédoine.

Des conversations privées avec les membres du Skuptschina qui a été ouvert aujourd'hui par le Roi révèlent le fait qu'ils sont unanimement en faveur de l'extension de la Servie.

L'évêque d'Edimbourg sérieusement malade.

Edimbourg, 1er octobre—Le Très Rév. Henry Cottrill, évêque d'Edimbourg, est sérieusement malade. Il a un cancer à la mâchoire.

Choléra en Espagne.

Madrid, 1er octobre—On a constaté aujourd'hui en Espagne 490 nouveaux cas et 176 décès par le choléra.

Petite vérole.

Montréal, 1er oct—Quarante-quatre décès par la petite vérole ont été constatés hier en cette ville.

Le département sanitaire refuse maintenant de fournir les statistiques des municipalités voisines. Il donne pour raison, que quelques uns des journaux les ont incluses dans les statistiques de la ville proprement dite.

Fusillés.

Havane, 1er octobre.—Les rebelles Salceda et Estrada, appartenant au parti de Lumbano Sanchez, ont été fusillés le 29 du mois dernier.

WASHINGTON.

Dette publique.

Washington, D. C., 1er octobre—La diminution de la dette publique durant, le mois de septembre est évaluée à environ $12,500,000.

Service en mémoire du Gén. Grant.

Washington, D. C. 1er octobre—Un service en mémoire du Gén. Grant a eu lieu cette après-midi, sous les auspices de la Grande Armée de la République, à l'Eglise Méthodiste, où se rendait habituellement le Général lorsqu'il était Président. Il y avait foule à l'Eglise.

Frappe d'Argent.

Washington, D. C, 1er octobre—La frappe d'argent dans les hotels de monnaie, durant le mois de septembre, est évaluée à $1,420,354.

Les Indiens hostiles.

Washington, D. C., 1er octobre—Un télégramme a été reçu du général Crook au département de la guerre, qui annonce que les capitaines Crawford et Davis, stationnés à Guadalupe, dans le sud-est de l'Arizona, ont donné avis par courrier que vingt ou vingt-cinq Indiens ont passé de ce côté, se dirigeant vers le Nord.

Les troupes sont à leur poursuite. L'officier commandant à Fort Apache a été requis de tenir ses troupes prêtes pour service actif.

Nominations.

Washington, D. C. 1er octobre—Le Président a nommé aujourd'hui les maitres de Poste suivants : Richard D. Ashby, à Charleston, Ouest Virginia, en remplacement de A. F. Gibbons, suspendu ; James Delaney à St. Peter, Minn., enremplacement de Jas. K. Moore, démissionnaire.

Le Sénateur Blair.

Washington, D. C., 1er Octobre—Le sénateur Blair, arrivé récemment ici, dit qu'il présentera, dans les premiers jours de la session du Sénat, le bill relatif à l'éducation.

M. Willis et les partisans du dit bill, de leur coté, le présenteront à la Chambre.

Séance du Cabinet.

Washington, 1er oct—L'Avocat-général Garland est de retour à Washington ; il assistait aujourd'hui à la séance régulière du Cabinet.

Le Secrétaire Endicott était absent.

La réorganisation de la Commission du service civil a été discutée.

Vol de grand chemin.

Washington, D. C., 1er octobre—Une dépêche reçue aujourd'hui au département des Postes, annonce que la diligence qui porte la malle entre San Angelo et Abeline, Texas, a été arrêtée et pillée par des voleurs.

Monsieur Pacheco fait prisonnier.

Lima, via Galveston, 1er octobre—Des avis reçus de Piscoe annoncent que les Montenenes, au nombre de 250, occupent Ica.

Canete aussi est tombé entre leurs mains, après un combat qui a duré une heure.

Le célèbre Montenero Pacheco a été fait prisonnier.

Mort d'un peintre.

New York, 1er oct—M. Wm. Page, peintre bien connu et ex-président de l'académie de dessin, est mort hier soir près de Tattenville, Staten Island.

Mariage de M. W. M. Montgomery et de Mlle Virginie Patrick.

Louisville, Ky., 1er octobre—Le mariage de Mlle Virginie L. Patrick, de cette ville, et de M. W. M. Montgomery, beau-fils du major E. A. Burke, éditeur du New Orleans Times-Democrat, a eu lieu aujourd'hui à midi au Christ Church.

Les dernières formalités, pour l'organisation d'un champ de tir à longue portée, sur la plage de Longue, entre Ameville et Andouville (Manche), France, ont été remplies. Ce polygone dépendra du ministère de la marine ; on y essayera les nouvelles pièces destinées à la défense des côtes et à l'armement des cuirassés, et qui ne pouvaient, jusqu'ici, être tirées qu'à Gavres, le champ de tir de Calais, lui-même, n'ayant pas assez d'étendue pour garantir des accidents.

Les divers travaux d'agrandissement de la gare Saint-Lazarre de Paris ne pourront guère commencer avant deux ou trois mois, retardés qu'ils sont par les formalités relatives à l'expropriation des immeubles portant les numéros 28, 30, 32 et 36, rue d'Amsterdam ; 37, rue de Londres, et 28, Passage Tivoli.

La Compagnie de l'Ouest s'est engagée toutefois à commencer immédiatement la construction des bâtiments en bordure de la rue de Rome, et elle a mis aussitôt cette promesse à exécution, et, dès le 12 septembre, elle a ouvert sur ce point un chantier où elle ne dépensera pas moins de 4 millions.

D'après la *Gazette de France*, le gouvernement français songerait à convoquer la Chambre nouvelle en session extraordinaire pour une époque qui ne dépasserait pas le 10 novembre.

Cette session serait presque entièrement consacrée à la vérification des pouvoirs des élus des 4 et 18 octobre.

Du 15 au 20 décembre, le Sénat et la Chambre se réuniraient en Congrès à Versailles, pour procéder à l'élection du président de la République.

En s'expliquant sur l'Egypte—dit la *République Française* du 20 septembre, au sujet du manifeste de M. Gladstone, le chef du parti libéral d'Angleterre ; en signalant la politique malencontreuse qui a amené l'occupation anglaise de ce pays comme la cause unique des échecs et des difficultés de la diplomatie britannique en ces derniers temps, M. Gladstone donne rétrospectivement raison à toute notre polémique sur cette question irritante. Par bonheur, il ne fait pas seulement son *mea culpa*, il engage l'avenir en promettant la prompte évacuation.

C'est une parole que nous recueillons avec joie et qui servira, nous l'espérons, de devise au prochain ministère libéral, si, comme nous en sommes convaincus, l'intervention de M. Gladstone ramène la victoire sous les drapeaux du parti qu'il a mené si longtemps et si glorieusement. Achille ne reste pas sous sa tente. C'est une page presque certain de triomphe pour le libéralisme uni aux élections de novembre. Les difficultés ne commenceront que le jour, malgré tout assez proche où l'âge forcera M. Gladstone à abandonner le commandement d'une armée dont la magie de son nom peut seule conjurer les divisions profondes et les schismes irréconciliables.

Névralgie de la face.

Le capitaine John Orr, Pearlington, Miss., souffrait atrocement depuis plus de vingt ans d'une névralgie faciale. Il avait été opéré dix-sept fois ; on lui avait coupé les nerfs près de l'os où ils s'implantaient. Il n'en avait éprouvé aucun bien. Ses douleurs étaient cruelles et incessantes. Il appelait à son secours la mort qui seule pouvait le délivrer de ses horribles souffrances. Il avait employé sans succès les meilleurs médecins. C'eut été l'engagèrent enfin à s'adresser aux Drs Hartman et Miller, à l'Hôtelstr Charles (Nlle-Orléans), ce qu'il fit. Un ce dernier prescrivirent le PERUNA, et le malade en moins d'un mois cessa complètement de souffrir. Le moindre attouchement à la figure on au nez lui causait une douleur insupportable. Il peut maintenant se moucher et s'essuyer la figure sans éprouver la moindre souffrance. Le capitaine est plein de reconnaissance envers les docteurs qui l'ont délivré de ses terribles souffrances.

Mme Elisabeth Kenner, 98 Laurel street, Nlle-Orléans, était une victime de la névralgie faciale ; elle en a plus souffert pendant un mois qu'aucun autre malade dont on ait eu connaissance. Du matin au soir, et du soir au matin, la douleur était épouvantable et envahissait toute la tête,—muscles, dents, os. Pas de repos, pas de sommeil. Aucun médecin n'avait pu la soulager. Elle était réduite au désespoir. Enfin, elle alla consulter le Dr. Hartman qui déclara que la cause du mal était un catarrhe chronique. Il prescrivit le PERUNA et la malade a cessé de souffrir. Il lui semble qu'elle n'est plus la même personne ; elle dort et mange très bien.

Mme C. J. Miles, Gallipolis, O., écrit : "Le Dr S. B. Hartman de Columbus, O. Il y a plus de deux ans que je souffre d'un rhumatisme au bras droit et à l'épaule. Après avoir essayé vainement de nombreux remèdes, j'ai commencé à prendre du PERUNA, et après en avoir absorbé trois bouteilles, j'ai éprouvé un grand changement dans mon état. J'en ai continué l'emploi, et aujourd'hui je je suis complètement rétablie